

Florida s'était levée et se promenait lentement dans son boudoir.

Malheureuse femme, je souffrais de son mal, et ses amères réflexions me navraient d'une profonde tristesse.

Elle s'arrêta brusquement.

—Qu'est-ce encore que cela ? dit-elle, en me dévisageant ; probablement les arrhes d'un nouvel acheteur !

En prononçant ces mots, elle frappait sur un gong avec une baguette d'argent.

Le groom parut.

—D'où vient cette glace, John ?

—Glacé avoir été apportée pour bonne maîtresse à moi, de Monsieur d'Odessan.

—Il suffit.

John referma la porte et Florida reprit sa promenade sans plus s'occuper de moi. A quatre heures du matin la pauvre lionne passa dans une pièce voisine que je supposai être sa chambre à coucher.

Le lendemain, il était midi, quand Florida, vêtue d'un déshabillé de taffetas gris gaufré, coiffée d'un bavolet aux malines finement tuyautées, et chaussée de petites mules chinoises, revint dans le boudoir.

Son affaissement était extrême ; ses yeux rougis, ses paupières entourées d'un cercle de bistre, ses membres frémissant annonçaient que le sommeil lui avait refusé ses bienfaits réparateurs.

Le nègre la suivait.

—John, lui dit-elle, je n'y suis que pour M. Lucien.

—Bonne maîtresse être obéie, répondit John.

Un coup de sonnette retentit bientôt.

Florida pâlit et rougit tour à tour.

Ensuite une réaction puissante s'opéra dans ses traits et son maintien.

La courtisanne sembla s'évanouir chez elle, pour faire place à une créature nouvelle qui tenait de la vierge et de la femme martyre : On l'eut prise volontiers ainsi pour une des plus sublimes créations du Guide.

—Lucien ! fit-elle, alors qu'un jeune homme, pénétrait dans le sanctuaire. Oh ! que je suis heureuse de vous voir !

—Bonne Marie ! dit le jeune homme en la baisant au front.

—Venez vous asseoir, ami. J'ai tant de choses à vous confier.

—Dites, Marie.

—Je vous aime, Lucien !

—Pourquoi donc alors repousser mes vœux, Marie ?

—C'est une nécessité fatale, mon ami.

—Vous vous trompez.

—Plût à Dieu ! répondit mélancoliquement l'actrice. Votre grande âme ne s'abaisse pas à embrasser l'étendue du sacrifice, Lucien ! Mais un jour viendrait où vous vous repentiriez d'une lutte stérile contre la Société. Non, ami, je ne puis accepter. La vase du ruisseau est trop épaisse pour se mélanger avec l'onde limpide de la source. A la courtisane repentante, il ne reste que le suicide ou l'hôpital :—Le suicide, si de saintes et pieuses filles ne tendaient charitablement leurs bras aux infortunées que la coquetterie a perdues—le suicide, si l'idée d'un Sauveur miséricordieux, ne relevait notre faiblesse aux heures de remords ! Christ pardonna à Magdeleine, et nous espérons en lui !—Je vous admire, je vous aime, Lucien, comme jamais je n'aimai, comme jamais je n'aimerai créature humaine ; mais jamais, non plus, je ne serai votre femme. Enfant, vous me remercirez plus tard, d'avoir su résister aux charmes de cet amour ; et, quand l'âge aura mûri votre caractère, vous aurez une bénédiction pour la pauvre femme qui vous sauva d'un entraînement des sens.